

**TNS**  
50 ans!



**Saison 18-19**  
**Dossier de presse**

© Samuel Rubio

#### Contacts

**TNS** | Suzy Boulmedais  
03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | [presse@tns.fr](mailto:presse@tns.fr)

#LesPalmiersSauvages | Photos en HD <http://bit.ly/LesPalmiersSauvagesTNS>

# Les Palmiers sauvages

D'après le roman de  
**William Faulkner**

Mise en scène  
**Séverine Chavrier**

Avec  
**Séverine Chavrier**  
**Laurent Papot**  
**Deborah Rouach**

Dates  
Du lundi 27 mai au vendredi 7 juin

Horaires  
Tous les jours à 20h

Relâche  
Du jeudi 30 mai au dimanche 2 juin

Salle  
Koltès

**TNS** Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Accueil-Billetterie 03 88 24 88 24 | [www.tns.fr](http://www.tns.fr)  
📍 @TNS\_TheatrStras | 📺 TNS.Theatre.National.Strasbourg | 📺 TNStrasbourg | 🌟 TNS

*Les Palmiers sauvages* de William Faulkner raconte la passion amoureuse de deux êtres en rupture avec la société. Charlotte et Harry se rencontrent dans une brocante et c'est le coup de foudre. Elle quitte mari, enfants et vie bourgeoise. Il interrompt ses études de médecine. Ils fuguent à travers l'Amérique pour vivre un amour sans compromis qui basculera dans la tragédie. Séverine Chavier, en adaptant librement ce roman, vise à montrer le caractère subversif et asocial de la relation amoureuse.

Séverine Chavier dirige le CDN Orléans / Centre - Val de Loire depuis janvier 2017. Entre 2014 et 2016, elle crée deux spectacles au Théâtre Vidy - Lausanne, *Les Palmiers sauvages*, d'après le roman de William Faulkner, et *Nous sommes repus mais pas repentis*, d'après *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard, présentés ensuite en diptyque à l'Odéon - Théâtre de l'Europe. Son geste artistique s'appuie sur une recherche mêlant théâtre, musique, objets, son et vidéo.

# Générique

D'après le roman de  
**William Faulkner**

Mise en scène  
**Séverine Chavrier**

Avec  
**Séverine Chavrier**  
**Laurent Papot**  
**Deborah Rouach**

Dramaturgie  
**Benjamin Chavrier**

Scénographie  
**Benjamin Hautin**

Son  
**Philippe Perrin**

Lumière  
**David Perez**

Vidéo  
**Jérôme Vernez**

## Dates

**Du lundi 27 mai au vendredi 7 juin 2019**

Horaires  
Tous les jours à 20h

Relâche  
Du jeudi 30 mai au dimanche 2 juin

Salle  
Koltès

Spectacle créé le 25 septembre 2014 au Théâtre Vidy - Lausanne  
Le roman de William Faulkner est publié aux éditions Gallimard

Production Théâtre Vidy - Lausanne, Compagnie La Sérénade interrompue  
Coproduction Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre dramatique national  
Reprise CDN Orléans - Centre - Val de Loire

Avec le soutien de la SPEDIDAM, du ministère de la Culture et de la Communication, du Centre dramatique national de Besançon Franche-Comté, de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture



**SPEDIDAM**

les droits des artistes-interprètes

# Note d'intention

« À force d'aimer l'amour, on finit par perdre la trace de l'autre, par le nier, par perdre la viabilité de cet amour. »

Si *Les Palmiers Sauvages* est excentré dans l'œuvre de Faulkner, l'histoire demeure faulknérienne. Elle met en jeu cette relation à soi, à autrui, au même, à l'autre, à l'étranger dont Faulkner a exploré les linéaments et les butées entre les membres d'une famille, à l'intérieur des demeures, des domaines, des foyers, voire tout au fond de la conscience de ses personnages, ou de ce qui en tient lieu.

Le roman retrace une fugue-fuite dans le monde intermédiaire où confine l'adultère et une romance de littérature de gare, l'œuvre prend une dimension mythique, chimérique: malédiction, damnation, expiation, rédemption... Vouée à l'exigeante religion de l'amour, refusant de donner la vie, captive de sa culture, Charlotte voue les amants à un angélisme mortel, à l'amour à mort. Qui se révélera être un amour de la mort. Elle ne voit pas que cette fuite en avant est un enfermement, que cette exigence quasi nietzschéenne à cultiver un art de vivre et d'aimer, dans le face à face nu de deux êtres désespérés, se révèle être un art de mourir. Chez Faulkner, l'hyperromantisme, loin de Werther et de Bovary, devient minéral et tue la vie : à force d'aimer l'amour, on finit par perdre la trace de l'autre, par le nier, par perdre la viabilité de cet amour. L'amour comme absolu - qui ne s'abaisse à chercher les conditions de sa survie. L'amour qui laisse l'identité se confondre avec l'identification : je suis ce que je lis du devenir de l'autre...

## **Des paysages exténués : brises, odeurs, rivières, glycine, taillis, futaies**

C'est une cavalcade venteuse dans «un vent sans horaires, sans lois, imprévisible, venant de nulle part et n'allant nulle part, comme un attelage emballé à travers une plaine déserte». Il y a une fonction topique du paysage chez Faulkner. Ni bucolique, ni idyllique, ni fantastique, fantôme mais pas fantomatique. Comment rendre sur scène ces traces ou signes d'une histoire naturelle en décomposition à l'image des paysages dont la multiplication des angles de vue ne donnera jamais qu'un aperçu tronqué ? Bruits, brises, odeurs, rivières, glycines, taillis, futaies enveloppent les protagonistes, odeurs puissantes, lumières particulières et participent de leurs fixations, de leurs pressentiments, de leurs douleurs immobiles. « Ces États-Unis d'Amérique où la civilisation naissait sous la hutte et allait mourir dans les bois », disait Tocqueville. C'est cette sensualité des éléments, puissante, qu'il faudra chercher à rendre au plateau, une des gageures de ce travail. Deleuze le souligne bien : « La nature n'est pas forme, mais processus de mise en relation: elle invente une polyphonie ».

## **Trajet, traque: biffures et bifurcation**

Cinq chapitres, quatre lieux : de l'hôtel à l'atelier de Chicago, puis le chalet dans l'Utah et enfin le bungalow au bord de la mer, ultime paysage, ultime horizon. Tandis que Charlotte agonise, se raconte en flash-back leur histoire d'amour de bruit et de fureur. Un trajet de la vie de bohème au cabanon de plage, abandonné au seul bruit des palmiers sauvages, un trajet de la vie à la mort. On a beaucoup écrit, Deleuze notamment, sur la prescience de la circulation, du trajet dans la littérature américaine, comme si « l'âme ne s'accomplissait qu'en prenant la route ». Ici c'est aussi une descente aux enfers, une précarité qui gagne, une sauvagerie, celle de la nature, du corps engrossé qui prend le dessus; un trajet particulièrement clair qui, de libérateur à l'origine, finit par la mort (de Charlotte) et l'enfermement (de Harry) et où chaque étape rature la précédente, où chaque lieu n'offre qu'un éternel bouillon de vie.



© Samuel Rubio

## Sons et silences: quelle parole ?

Faulkner m'a toujours frappée par la façon dont il travaille avec le son : les cris de Benjy pendant toute la première partie dans *Le Bruit et la Fureur*, les coups de marteau de la construction du cercueil dans *Tandis que j'agonise...* Ici, le bruit du vent qui claque dans les palmiers du bord de mer... Dans cette écoute du vent, ce silence des éléments, les personnages sont aux prises avec des paroles de conscience et de pressentiment : monologue, ressassement, obsédés jusqu'à la sourde rage que produit la faillite ou l'impuissance à dire, à signifier.

Des paroles plus sonores que toutes les autres, tonitruantes dans les consciences, atteignant les autres sens, aveuglantes par la lumière de l'évidence, paralysantes et pourtant cachées, tues. Comme si à partir d'un même matériau, en l'occurrence le langage, s'écrivait et se parlait devant nous une autre langue. Prises de conscience offerte à tous et à toutes, à un instant donné; Faulkner offre à tous ses personnages cette possibilité d'être un instant voyant, lucide, écrivain. Et comme un acteur ne fait pas autre chose qu'écrire un trajet, il me semble que c'est par la mise en lumière de ces prises de conscience (en italique dans le texte) que le travail doit commencer pour aboutir peut-être à un infini silence de surface.

« *Un éclair profond, silencieux, un éblouissement, blanc raisonnement, instinct, il n'aurait su le dire* ».

## Portrait de l'artiste en jeune femme :

En dehors d'appartenir aux personnages féminins particulièrement fascinants dont Faulkner semble connaître les vérités parfois cruelles, figure inversée de Lena Grove de *Lumière d'Août*, Charlotte Rittenmeyer se présente aussi comme une artiste. Il y a dans *Les Palmiers sauvages* une évocation satirique de la bohème artistique, telle que l'avait fréquentée Faulkner pendant ses séjours à la Nouvelle-Orléans. Harry, lui, devient un auteur commercial d'histoires pornographiques. A travers ces deux figures, Faulkner exorcise quelque chose de sa propre pratique artistique. Mais que cherche-t-il à énoncer, à dénoncer dans cette sorte de bilan introspectif et rétrospectif ? Qu'une histoire d'amour vécue comme une œuvre d'art, construite, malaxée, préservée comme le travail de création est une entreprise solitaire vouée à l'échec? Et dans le même mouvement, que le prix à payer pour créer est l'inverse d'une vie artistique, mais bien celle d'un fermier exilé en résidence dans son domaine. La mise en scène de ce travail créateur, habité par des crises (chez Charlotte), mercantile mais disciplinée (pour Harry) devra répondre à cette question plus vaste qui engage nos pratiques : que peut-on montrer du travail artistique en dehors de son résultat final, quels signes peut-on partager sans rentrer dans un pâle fantasme d'inspiration ou de discipline, qu'est-ce qu'un plateau peut en dire?

# Séverine Chavrier

## Parcours

De sa formation en lettres et en philosophie à ses études de piano au Conservatoire de Genève et d'analyse musicale en passant par de nombreux stages pratiques sur les planches, Séverine Chavrier a gardé un goût prononcé pour le mélange des genres. En tant que comédienne ou musicienne, elle multiplie les compagnonnages avec Rodolphe Burger, François Verret et Jean-Louis Martinelli, tout en dirigeant sa propre compagnie, *La Sérénade interrompue*, avec laquelle elle développe une approche singulière de la mise en scène, où le théâtre dialogue avec la musique, mais aussi avec l'image et la littérature. Séverine Chavrier construit en effet son expression à partir de toutes sortes de matières : le corps de ses acteurs, le son de son piano préparé, les vidéos qu'elle réalise souvent elle-même, sans oublier la parole. Une parole erratique qu'elle façonne en se plongeant dans l'univers des auteurs qu'elle affectionne. En 2010, sa pièce *Épousailles et représailles*, d'après Hanokh Levin, reprise au Festival Impatience, dissèque les vicissitudes du couple avec humour, cruauté et humanité. En 2011, elle présente sa création *Série B*, inspirée de l'auteur de science-fiction britannique James Graham Ballard. En 2012, elle crée *Plage ultime* présenté au Festival d'Avignon. Durant cette année 2014 on retrouvera une Séverine Chavrier musicienne, en duo avec Jean-Pierre Drouet dans le concert *Percussions & Piano* présenté par et à l'Opéra de Lille.

# Laurent Papot Harry

Laurent Papot a étudié au cours Florent dans les classes de Georges Bécot, Christian Crozet, et Michel Fau. Il crée avec Séverine Chavier, en 2003, la compagnie *La Sérénade Interrompue* et joue dans *Chat en poche* de Georges Feydeau, *Avec Mozart le mal de gorge était moins grave* de Hanokh Levin et *Série B* de James Graham Ballard. Laurent Papot a également travaillé avec Bruno Bernardin dans *La Grande Faim dans les arbres* de Jean Pierre Cannel, Diane Delmont dans *Le Portrait de Dorian Gray* de Oscar Wilde, Emilie Anna Maillet dans *Un cabaret pour m'sieur Horvath* de Ödön Von Horváth, Thierry Lavat dans *Bent* de Martin Sherman - Molière 2002 du meilleur spectacle -, Luigi Tappela dans *Iliades* de Philippe Ponti, Antonella Négroni dans *Britannicus* de Jean Racine, Jérémie Le Louët dans *Macbett* de Eugène Ionesco et *Hot House* de Harold Pinter, Jean Francois Mariotti dans *Gabegie*, Frédéric Jessua pour le Festival Ca bute à Montmartre, Julie Timmerman dans *Wawy (words are watching you)*, Philippe Ulysse dans *Les Palmiers sauvages* de William Faulkner, Vincent Macaigne dans *Réquiem 3* et Aurélia Guillet dans *Déjà là* de Arnaud Michniak.

# Deborah Rouach Charlotte

Diplômée de l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) après une licence en Interprétation dramatique, Deborah Rouach approche aussi bien le monde télévisuel que théâtral. Elle a tourné dans *Petit Homme* de Benoît D'Aubert (2005) et *Ici bla bla bla* de RTBF (2004-2005) pour la télévision et a collaboré à la publicité *Igloo* en 2004. Cette comédienne, qui a écrit un mémoire sur *Mikhaïl Boulgakov : sa vie, son théâtre, son destin ; ou comment être écrivain dans la Russie stalinienne*, a joué dans de nombreuses pièces, dont *L'expérience des oiseaux* de Dominique Serron (1995), *Les Misérables* de Stephen Shank (2002), *L'anniversaire d'Eva* de Sylvie De Braekeleer (2005-2006), *Microsoft World* de Alexandre Drouet, *Le Chevalier d'Eon* de Catherine Brutout (2007), *Face de cuillère* (2007) - prix du meilleur espoir féminin au Prix de la critique 2007 - *Robespierre* de Thierry Debroux, *L'adoptée* de Loris Libérale (2008), *Kvetch* de Sebastian Moradiellos (2008-2010), *Chatroom* de Sylvie De Braekeleer (2009), *Kebab* de Loris Libérale (2010), *Crises* de Yves Claessens (2011), *Cendrillon* de Joël Pommerat - nominée meilleure actrice au Prix de la critique 2012.

**SAISON 19-20**

**PRÉSENTATIONS DE SAISON**

Deux soirées pour découvrir ensemble les spectacles de la saison prochaine et les grands rendez-vous qui ponctueront l'année.

22 juin à 18 h | 23 juin à 16 h | Salle Koltès

**TNS 2068**

**LES JOURNÉES DU FUTUR**

Les auteur-e-s Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel, seront présents 1h avant et après les deux présentations de saison au TNS pour échanger et dialoguer avec vous.

22 juin et 23 juin | Hall Koltès

**PENDANT CE TEMPS  
DANS L'AUTRE SAISON...**

Entrée libre

Réservation obligatoire  
au 03 88 24 88 00 ou sur [www.tns.fr](http://www.tns.fr)  
(Ouverture des réservations 1 mois avant l'événement)

Cycle de lecture « Le TNS a 50 ans ! »

**SOUVENIRS ÉPARS :  
PHILIPPE LACQUE-LABARTHE,  
LES ANNÉES THÉÂTRE**

Texte de Michel Deutsch  
Lecture par Stanislas Nordey  
Sam 18 mai | 20h | Espace Grüber

Spectacles autrement  
**PIÈCE D'ACTUALITÉ - DÉSOBÉIR**

Un spectacle de Julie Berès  
Jeu 6 et ven 7 juin | 20h | Salle Gignoux

Troupe Avenir #4  
**PRÉSENTATIONS PUBLIQUES  
DE DELTA CHARLIE DELTA**

D'après le texte de Michel Simonot  
Mise en scène de Thalia Otmanetelba et Vincent Arot  
Avec les 21 participant.e.s au programme  
Sam 8 juin | 18h | Château d'Angleterre, Bischheim

Événements École  
**L'ORESTIE**

Texte de Eschyle  
Mis en scène par Jean-Pierre Vincent  
Avec les élèves du Groupe 44 de l'École du TNS  
Jeu 4 juil à 18h | Ven 5 juil à 15h | Espace Grüber

**TNS**  
50 ans!

**Questionnaire « TNS 2068 »**

À l'occasion des 50 ans du TNS, les auteur-e-s Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel nous proposent d'interroger collectivement le théâtre de demain. Ils constitueront au fil des mois un questionnaire poético-futuriste grâce à la contribution de salarié-e-s, artistes, élèves, spectateur-trice-s et publics potentiels du TNS.

Retrouvez les premières questions sur [tns.fr](http://tns.fr)